

## HAPPENING AU MEETING DE CAROLE GANDON :

« NON A LA CASSE DES RETRAITES ! »

« NON AUX REFORMES MACRON ET BLANQUER !!! »

Cela fait maintenant plus de deux mois que nous, citoyen-nes, parents d'élèves, professeur-es et personnels de l'Éducation par centaines en Ille et Vilaine, multiplions et continuons les journées de grève pour faire face à la casse des régimes de retraites et à la destruction de nos services publics. Loin d'être isolé-es comme le gouvernement en ce moment, nous constatons que plus de 60% des citoyens partagent notre rejet de la réforme des retraites.

Le gouvernement Macron/Philippe défendant des intérêts privés reste lui inflexible et multiplie les violences sociales et physiques à l'égard des citoyen-nes, des salarié-es ou des lycéen-nes. Il ne veut rien entendre.

Hier soir, une quarantaine de citoyen-nes, en grande majorité des professeur-es, des personnels de l'Éducation mais aussi des salarié-es et des précaires ont exprimé leur désapprobation de la réforme des retraites, des réformes Blanquer et de la réforme de l'Assurance chômage au meeting de Carole Gandon, candidate LREM. Nous n'étions pas qu'une poignée puisque nous représentions plus du quart des personnes présentes dans la salle.

Cette action a été planifiée et organisée dans le cadre du « Collectif CRBMU 35 » (Contre les Réformes Blanquer de la Maternelle à l'Université d'Ille –et-Vilaine), un collectif rassemblant plus de 300 personnels de l'Éducation du département, coordonné-es ensemble par une mailing-liste et de très régulières AG. Le Collectif d'enseignants des quartiers populaires du sud de la ville de Rennes appelé « Rennes-sud » (collectif local fonctionnant sur le même mode que le CRBMU 35 et réunissant également de nombreux personnels de l'Éducation) s'est aussi très fortement investi dans cette action. D'autres interventions dans les meetings de C. Gandon, mais aussi d'autres candidat-es aux élections municipales de Rennes sont déjà planifiées et organisées par ces deux collectifs d'enseignants autogérés.

Voici deux récits différents (pour plus d'objectivité) rédigés par deux personnes qui ont participé à ce happening :

- 1. Dès le début de l'interminable présentation des colistiers de Carole Gandon, nous avons manifesté notre enthousiasme débordant à grands renforts de bravos et d'applaudissements dans la salle. Certains membres de LREM sont venus discrètement tenter d'intimider des collègues. Puis nous demandions avec impatience et voix forte la venue de la « star de la soirée ». Quand elle apparue sur scène, nous nous sommes levé-es, sans concertation préalable et avons lancé notre furieux et débonnaire "On est là" pendant à peu près 10 minutes. Nous sommes intervenu-es expliquant la raison de notre venue contrairement à ce qui a été déclaré par Carole Gandon, sur son compte Twitter. Puis nous avons quitté la salle sous les quolibets et les insultes ("sale pute" par exemple) de certains membres de LREM montrant le décalage entre un discours de façade démocratique et tolérant et une réalité macroniste agressive et insultante. A l'extérieur, des personnes inscrites étaient interdites d'entrée par les membres de la LREM : belle preuve de démocratie encore une fois ! Rajoutons que notre objectif était de montrer que nous ne sommes plus dupes ni de la politique menée par LREM, ni de leur manigances rhétoriques, mais une fois notre message passé, nous sommes volontairement parti-es, alors que nous aurions pu rester pour empêcher la reprise de la réunion.*
- 2. Une grosse trentaine de citoyens s'était inscrite à la réunion pour "l'animer". Ils ont écouté, applaudi et salué vivement les présentations des candidats, en redoublant d'applaudissements pour les changements de vestes de nombreux colistiers (Elle était au Ps, le voilà à LREM...Il était à l'UDI, le voilà à LREM..), en scandant « Carole, Carole »...*

*Après une quinzaine de minutes de présentation des membres de la liste LREM, une des personnes s'est mise à scander "Carole, Carole", puis a indiqué à la tête de liste qu'il y avait aussi d'autres personnes présentes pour elle et son mouvement, avant de chanter « On est là.... » et d'être rejoint par la trentaine d'autres personnes "infiltrées".*

*Après quelques minutes de chants, Madame GANDON a pris le micro pour demander qui on était et ce qu'on voulait...*

*Une personne, qui avait une pancarte sur le torse, lui a répondu ce qui y était inscrit « Je suis Larem, je soutiens la baisse de vos pensions de retraite, la casse des hôpitaux et des écoles. Votez pour moi. Bisous ». Puis les chants ont repris de plus belle.*

*Pendant 5 minutes, des prises de paroles des "gens infiltrés" auront lieu dans la salle, dénonçant les violences sociales et physiques, le mur d'indifférence et l'absence totale d'écoute du mouvement LREM malgré des mobilisations historiques dans le pays. Des militants LREM apostrophent les personnes qui chantent et quelques échanges ont lieu, dont malheureusement certains avec un ton très agressif de la part des soutiens LREM: « Vous êtes des terroristes ! » à l'un, « Sale Pute! » à une autre...*

*Après environ une dizaine de minutes surréalistes, la candidate décide d'interrompre la réunion et de faire évacuer la salle. Les personnes mobilisées continuent de chanter en déclarant qu'ils et elles seront là aussi aux prochaines occasions, puis quittent pacifiquement la salle. Elles rejoignent alors les personnes qui n'avaient pas pu rentrer et continuent de chanter durant plusieurs minutes à l'extérieur.*

*En débriefant l'action dans un commerce à proximité, les participant-es se voient même soutenu-es et encouragés par le patron de la PME, qui affiche même sur sa vitrine la pancarte que l'un d'eux portait autour du cou....*

Nous savons tous que LREM, comme bon nombre de partis, sont en ce moment accaparés par des logiques électorales dans le cadre des élections municipales. Or nous constatons que dans leur grande majorité, ils évitent à tout prix le sujet de la réforme des retraites. Au contraire, nous devons faire en sorte que ce sujet devienne LE sujet central de la campagne !

La démocratie ne veut pas nous entendre, eh bien faisons en sorte qu'elle nous écoute ! Il faut « animer » la campagne municipale jusqu'au retrait de la réforme des retraites ! Manifestons-nous dans les Conseils municipaux, interpellons les réunions publiques, obligeons les candidat-es à aborder ce thème et à prendre position ! Ce mode d'action est un moyen de donner un élan supplémentaire à notre mouvement de grève en redonnant le pouvoir aux citoyen-nés.

Parce que d'autres choix sont possibles, parce que notre société peut et doit être plus juste que le « projet » porté par cette réforme des retraites, parce qu'il est insupportable de continuer à creuser les inégalités, d'augmenter la précarité, de casser les droits sociaux et les services publics, parce que résister n'est jamais vain.

Nous appelons tous les candidats aux élections municipales à se positionner face à la casse des régimes de retraites et aux contre-réformes Macron (notamment l'ensemble des réformes Blanquer qui cassent le service public d'Éducation), nous appelons aussi les salarié-es et citoyen-nés à se faire entendre dans les campagnes électorales jusqu'au retrait des réformes !

PARCE QU'ILS NE NOUS ECOUTENT PAS, REPRENONS LA DEMOCRATIE EN MAIN !!!



**COLLECTIF**

**CRBMU 35**